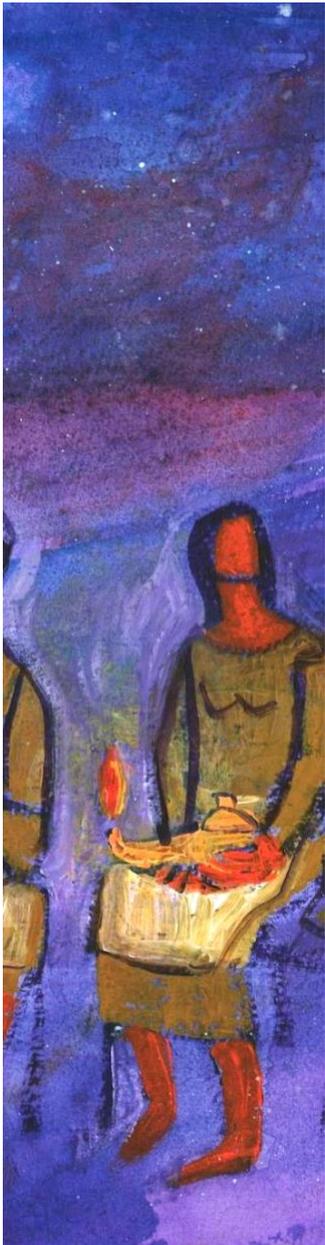


## 19<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire 7 août 2022



### **Évangile selon saint Luc (12,32-48)**

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume (...) Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles (...) À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »*

### **VEILLE ACTIVE**

La page d'Évangile du jour est un aiguillon. Face à l'engourdissement d'une longue attente de l'avènement du Royaume, Jésus enjoint ses disciples à demeurer en état de veille. Il les prépare en réalité aux événements qui vont les séparer. Comment les aider à les surmonter ? Comment faire pour qu'ils persévèrent dans le sillage de leur maître et ne sombrent pas, déroutés, dans une vie autre ?

La promesse de son avènement et de son retour va devenir le point focal des temps à venir. Jésus les a entraînés sur les routes et une vie nouvelle. Pas d'autre attache que lui, suivi au jour le jour... comment passer de ce lien si concret et charnel à une vie sans autre boussole que ces paroles entendues en chemin ? Jésus introduit déjà ses disciples dans le temps long de l'espérance des retrouvailles, dans l'existence post-pascale et la mobilisation du désir. « Tu as les paroles de la vie éternelle ! » Comment fuir loin de toi ?

La vie chrétienne est école de la mémoire. Une mémoire qui investit le temps, le thésaurise, le scrute. Visitation permanente qui vient réveiller la joie qui attend tout au bout et augmente le désir. Il vient ce temps où le désir sera inondé d'une présence qui n'aura pas de fin, un repas éternel qui servira à satiété la joie. Le repos de l'âme des disciples sera toujours dans cette recherche. Ils n'ont de cesse de marcher.

Marche en ma présence... demeure le serviteur obstiné de mon Évangile et le ciel sera sans attendre sur la terre. Soyons donc sans faiblir dans la cohorte des disciples, les agents dédiés à ce déversement de la grâce sur ce monde qui a tant besoin du salut mis sur l'autel de tous les temps, corps et sang.

Allons, c'est l'heure de ta grâce ! Pas d'autre bonheur que toi : refaire comme toi les gestes qui sauvent, nouer le tablier de service, s'agenouiller au pied de tous ceux qui attendent consolation. C'est l'heure de la grâce et c'est pour tous : viens Seigneur Jésus !

Marie-Dominique Minassian  
Équipe Évangile&Peinture